



LETTRE AD NO 180 LE 19 MAI 2025

Sommaire

- 1 Actualité
- 2 Sections, Conteneurs
- 3-5 Témoignages Centre NRJ.
- 6 Témoignages Disp. Morondave
- 7-8 Témoignages Personnes âgées Handicapés Morondave

Haïti

Comme vous le savez, une section spécifique a été créée en 2024 pour les aides à 3 écoles gérées par les Frères des Ecoles Chrétiennes.

2 lettres spécifiques ont été émises en 2025 à destination des adhérents concernés. Des témoignages spécifiques ont été recueillis. Plutôt que de les intégrer dans cette lettre, nous avons choisi de diffuser à tous la lettre de la section ADH en même temps que la présente lettre.

Nous mettons en œuvre le plan d'actions et de financements que nous avons adopté le 6 Février dernier. A fin Mai, nous aurons versé 77 % des financements prévus pour les projets et les aides au fonctionnement. L'intégralité des projets sera financée à cette date, ce qui devrait nous permettre, nous l'espérons, de faire le bilan des réalisations dans la prochaine lettre AD. A noter que le niveau de notre trésorerie est assez faible actuellement.

Pour cette lettre, nous avons sollicité nos correspondants avec une approche particulière. Nous souhaitions parler des hommes, femmes, enfants, personnes âgées que nous aidons directement ou indirectement car nos actions sont destinées à faciliter la vie de personnes qui ont chacune leur existence propre et pas seulement à afficher des principes généraux de solidarité. Nous nous disions preneurs de témoignages : - familles en grande difficulté - parcours de jeunes qui doivent faire face à des situations difficiles et qui se battent ou non pour se construire un avenir - prisonniers dans leur contexte de vie particulier - jeunes filles ou jeunes hommes qui apprennent un métier - enseignants, encadrants qui consacrent leur vie à améliorer le bien-être, la situation de ceux qui les entourent etc..; Les personnes concernées pouvaient s'exprimer elles-mêmes ou bien être présentées par des "encadrants". Nous souhaitions connaître leur prénom ou nom et les voir en photos.

Plusieurs parmi nos correspondants ont répondu positivement à cette sollicitation. Nous les en remercions. Vous trouverez les témoignages recueillis à partir de la page 3.



Déchargement du conteneur au Togo

Les sections

Nous avons sollicité les sections en leur donnant la possibilité de proposer une communication sur leur section pour en décrire le fonctionnement, certaines de ses activités , les résultats obtenus ou tout ce qu'elles souhaitent.

La section de Mouchamps, par message de Marie-Geneviève Prouteau, nous écrit : « *La vente dite des Rameaux, les 12 et 13 Avril, a suscité un résultat exceptionnel de 2.000 €. Le conseil municipal des enfants de Cm1 et Cm2 s'est engagé, sur l'année, pour faire des actions avec Appel Détresse. Ils ont cuisiné des gaufres et des crêpes et les ont vendus à nos côtés, ce qui nous a attiré les parents et même les grands parents.*

Pour notre prochaine vente, le 6 juillet, lors du marché au village à Mouchamps, nous aurons toute la journée notre stand sur la place parmi d'autres exposants. » Bravo à cette section si bien implantée et reconnue dans la petite ville de Mouchamps.

Les organisateurs du marathon de Nantes -le 27 Avril- avaient sollicité les associations pour compléter les équipes assurant la sécurité sur l'ensemble du trajet. Chaque participation individuelle donnait lieu à une petite rémunération de 10 €. **La section Appel Détresse de Nantes** s'est engagée dans cette manifestation.

Comme l'avait annoncé Elodie Tournemine lors de la dernière assemblée générale, **la section de Nantes organisera un spectacle** le 25 octobre 2025 au salon Mauduit à Nantes.

« *Pour ceux qui ne connaissent pas, c'est une grande salle prestigieuse et historique de la ville. Nous organisons une soirée en 2 parties : - Un cours de danse Lindy Hop dispensé par 2 professeurs - Un concert de jazz par un orchestre de 28 musiciens de Carquefou. Nous espérons accueillir 250 participants pour cette soirée solidaire.* »

Les conteneurs

Le conteneur pour le Togo chargé à Nantes le 11 Février a voyagé plus lentement qu'habituellement, il n'a pu être déchargé que deux mois plus tard, durant la première quinzaine d'Avril.

L'opération du déchargement a été un peu compliquée. La douane a voulu contrôler l'intégralité du contenu et a fait sortir tous les colis pour vérification. Ils ont alors constaté que la date limite de consommation du lait liquide était proche, le retard pris dans l'acheminement (un mois habituellement, deux mois cette fois ci) ayant beaucoup réduit la période de consommation. Dans un premier temps, les douaniers ont mis de côté ce lait qu'ils voulaient détruire. Les sœurs ont dû négocier pour les convaincre que les effectifs d'enfants et de jeunes qu'elles accueillent étaient en mesure de consommer ce lait dans des délais restreints, compatibles avec les normes sanitaires.

Ils ont donc libéré le contenu du conteneur en deux temps : autres marchandises dans un premier temps, lait concerné dans un second temps. Cette complication a nécessité de multiples transports.

Sœur Rosaline précise : « Le lundi, les négociations et les manutentions ont continué jusqu'au soir vers 18 heures. Pour cela, on était obligé de louer un autre camion pour le transport du lait à Aneho... L'ouverture à Aneho, c'était compliqué avec les douaniers dans la zone car ils étaient occupés par ailleurs de 7 heures jusqu'à 15 heures avant que l'ouverture ne soit faite.

Pour les partages entre les trois centres, nous n'avons pas eu de problème, ça a été super bien.. Moi, je quittais là-bas à 18 heures et j'arrivais vers 23h30 à Tohou. Vu que les enfants dormaient déjà, le déchargement s'est fait par le chauffeur et deux de ses apprentis, plus nous les sœurs. Nous sommes très heureux d'avoir reçu les colis. Nos enfants sont très contents pour tout ce que nous avons reçu. Nous vous disons une fois encore merci pour vos soutiens, vos efforts dans notre vie et celle des enfants en particulier. »

Adétikopé, Sœur Pascaline

« Nous avons accueilli avec joie et satisfaction la part des dons qui nous a été affectée dans le conteneur. Du fond du cœur, MERCI. Sur 79 colis étiquetés et adressés au CASA, 77 ont été récupérés. Nous en sommes heureux et remercions une fois encore Appel Détresse et tous ses partenaires-donateurs. En ce qui concerne l'alimentation et le reste, nous témoignons également notre cordiale gratitude. »

Prochain chargement : un conteneur de 40 pieds pour Madagascar. Le chargement est actuellement envisagé le 10 Juin prochain sous réserve de la disponibilité du bateau.

Témoignages – Centre NRJ Antananarivo -Madagascar

Au Centre NRJ, le Père Josélito a bien voulu répondre favorablement à notre appel pour recueillir le témoignage d'acteurs mais aussi de personnes ayant voulu, pu et su sortir de situations difficiles grâce au centre NRJ qui se donne pour objectif de remettre sur de bons rails des vies malmenées et erratiques. Le premier témoignage est celui d'un animateur-éditeur. Le second est celui de Donna, un jeune qui a pu progresser dans son éducation et sa formation professionnelle au point d'acquérir une licence en gestion avec un stage dans une banque. Le troisième est celui de Fara Lalatiana, une jeune femme qui a eu la chance de prendre un nouveau départ grâce à l'accueil des jeunes filles qu'a promu le Père Ephrem, il y a quelques années. Merci pour ces témoignages.

Hasina Hugue Franckie ANDRIAFENOFETRA, au service des jeunes de l'internat



Depuis six ans, Hasina Hugue Franckie ANDRIAFENOFETRA exerce avec passion le métier d'animateur-éditeur. Diplômé en 2017 de l'Institut Supérieur du Travail Social (ISTS Mandrimena) en filière Animateur de développement social, je consacre mon quotidien à accompagner les jeunes en situation de rue dans leur développement personnel et compétences sociales.

La difficulté que j'ai rencontrée depuis que j'ai travaillé à l'internat du Centre NRJ c'est la gestion des différentes tranches d'âge d'enfants, ainsi que les crises liées à l'adolescence. Tout cela rend parfois le travail complexe. Les jeunes traversent des périodes de turbulence qui génèrent des tensions, aussi bien entre eux qu'avec les éducateurs. Instaurer l'autonomie et encourager des comportements positifs restent un combat quotidien, face à une solidarité qui se crée souvent autour de mauvaises influences.

Je suis conscient de l'importance de notre mission auprès de ces jeunes, c'est pourquoi je m'adresse à vous les donateurs, bienfaiteurs et les partenaires : « Il est essentiel de continuer à soutenir le travail social auprès des jeunes. Toutefois, il est aussi crucial de prêter attention aux conditions de vie des éducateurs, tant sur le plan social que salarial. »

J'accompagne cet appel avec un message de gratitude et de reconnaissance : « Merci pour tout ce qui a été accompli jusqu'ici et pour la poursuite de cette collaboration précieuse. »

Dévoué et persévérant, je présente cette génération de travailleurs sociaux qui, dans l'ombre, s'engagent chaque jour pour construire un avenir meilleur pour ces jeunes.

Hasina Hugue

Témoignage de Donna

Je suis RABEMANANTSOA Donna et j'ai 24 ans.

J'ai été accueilli au Centre en 2013, j'avais 13 ans.



Avant mon arrivée au Centre NRJ, je vivais avec mes parents et mes sœurs dans la rue, dans le quartier de Besarety. Ma mère est décédée lorsque j'avais 3 ans. Mon père travaillait comme conducteur de chariot, tandis que moi, je vendais des journaux et des métaux et je transportais de l'eau pour gagner de quoi à manger. Après le remariage de mon père, ma belle-mère nous a accueillis et m'a appris à lire et à écrire chez elle. À 11 ans, j'ai été inscrit à l'école. J'étais censé passer le CEPE, mais mes parents ont rencontré des problèmes, et nous avions dû quitter l'école et retourner vivre dans la rue. Malgré tout cela, ma belle-mère a continué à me soutenir et m'a inscrit dans un Centre d'accueil à Antananarivo. À 12 ans, j'ai réussi le CEPE, mais malheureusement mon père est également décédé. Je me suis senti perdu, mais une Organisation nous a parlé du Centre NRJ. Après avoir discuté avec le responsable, j'ai été chaleureusement accueilli et j'ai pu poursuivre mes études dans de bonnes conditions.

QUELQUES ETAPES MARQUANTES :

En 2014, j'ai fait une formation en interne en ouvrage métallique, en poterie et maçonnerie pendant une année.

En 2015, le Centre m'a donné une opportunité de faire une formation en hôtellerie et restauration durant une année suivie de 3 mois de stage à l'hôtel Colbert à Antaninarenina.

En 2016, j'ai demandé d'étudier au collège, car après le témoignage apporté par un ancien du Centre, il m'était très bénéfique d'aller étudier car c'est le seul moyen pour s'en sortir. Les éducateurs tout de suite ont donné leur approbation à ma demande et le père Directeur à l'époque m'a soutenu. Je suis allé au collège Champagnat en classe de 5^{ème}.

En 2018, j'ai réussi le BEPC et cette réussite m'a encouragé de continuer pour atteindre mon objectif. En 2019, je suis allé au Lycée technique Ampefiloha.

En 2021, j'ai eu mon BEP et le BACC technique en même temps. J'ai été très motivé et sur de moi pour réussir.

En 2024, j'ai eu ma licence en gestion. Obtenir ma licence en gestion a été l'un des moments les plus marquants de ma vie. Cela représentait non seulement des années de travail acharné, mais aussi la réalisation d'un rêve que je pensais inaccessible. Aujourd'hui, je me trouve en stage à la Banque BOA, et je suis émerveillé par ce que j'apprends chaque jour. C'est une expérience enrichissante qui me permet de mettre en pratique mes connaissances théoriques.

Cet épanouissement ne se limite pas seulement à ma carrière. Chaque jour au sein de la banque, je rencontre des professionnels passionnés qui m'inspirent et m'encouragent à donner le meilleur de moi-même. Je me sens valorisé et reconnu, et cela me motive à poursuivre mes objectifs avec encore plus ardeur.

Je souhaite également souligner l'importance des mentors et des personnes qui m'ont soutenu tout au long de ce chemin. Leur foi en moi a été un moteur puissant, et j'espère, à mon tour, pouvoir inspirer d'autres jeunes qui sont encore au Centre et qui traversent des difficultés similaires. Mon message est clair : peu importe d'où vous venez, avec de la détermination et du soutien, il est possible de réaliser ses rêves.

Je vous remercie de m'avoir permis de partager mon histoire, et j'espère qu'elle pourra apporter de l'espoir à ceux qui en ont besoin. »

DONNA

Fara Lalatiana, du bitume à l'espoir : un parcours de résilience



« À 19 ans, RAZANANDRAVAO Fara Lalatiana porte en elle une histoire de courage et de renaissance. Née dans un contexte de grande précarité, elle a passé son enfance à arpenter les marchés, ramassant des morceaux de métal et mendiant pour survivre, tout en apportant son aide à ses parents.

En 2020, changement de vie : Fara intègre une classe d'alphabétisation et devient l'une des premières jeunes filles accueillies au Gîte de nuit du Centre NRJ. "Mon accueil ici a été une bénédiction", confie-t-elle, reconnaissante envers ceux qui l'ont soutenue. Entourée d'éducateurs bienveillants, Fara découvre peu à peu un autre chemin. "Ils nous conseillent, nous guident sur ce qu'il faut faire. Grâce à eux, j'ai pu avancer malgré les obstacles."

Son parcours scolaire n'a pas été sans embûche, mais avec persévérance et détermination, elle a réussi à mener à bien sa formation en coupé couture à Antsirabe. Aujourd'hui, Fara attend un emploi et nourrit un nouveau rêve : se former davantage dans des grandes entreprises.

Pleine de gratitude, elle adresse un message fort à ceux qui l'ont accompagnée : "Merci au Centre NRJ, aux éducateurs, aux enseignants, au Père et à tous les bienfaiteurs, ici et à l'étranger. Grâce à vous, les enfants des rues peuvent espérer un avenir meilleur."

À travers son témoignage, Fara Lalatiana incarne l'espoir d'une jeunesse longtemps laissée pour compte, mais qui, avec un peu d'aide, peut construire un futur lumineux. »

Des photos de personnes en difficulté fournies par le centre de Tsaramasay



Dispensaire de Morondava Des personnes aidées

« Bonjour, depuis de nombreuses années Appel Détresse nous accompagne et nous soutient sur le chemin de l'aide et du développement pour les plus démunis. Ici à Morondava, ce groupe comprend les malades pauvres qui n'ont aucun moyen de payer les soins, les personnes âgées sans abri et les enfants, en particulier les bébés qui manquent de lait. Je commencerai peut-être par le groupe le plus nombreux et le plus visible, celui des personnes âgées sans abri, au nombre de 108. Donnons-leur la parole. »



Mme Zantine 72 ans Morondava qui a deux autres enfants à sa charge, âgés de 9 et 2 ans

Mme ZANTINE : « Depuis Frère David , je venais au Dispensaire, pour demander de l'aide

Mme Zoe : « Qu'est-ce que vous avez déjà eu ? »

Mme ZANTINE : « J'ai eu : du riz, un matelas 2 places, des haricots, du lait, des draps, des couvertures, un lit, de l'huile, de la chapelure »

Mme Zoe : Quel est votre souhait ?

Mme ZANTINE : Que l' occupation des sœurs continue, nous remercions beaucoup de leurs aides, c'est merveilleux.

Mme CHRISTINE 67 ans Morondava, elle était déjà là depuis longtemps, avec Sœur Valérie

Mme Zoe : « Qu' est-ce que vous avez déjà obtenu auparavant ? »

Mme Christine : « On m'a donné : du riz, de la chapelure, de l'huile, des pâtes et du lait. »

Mme Zoe : « Êtes vous satisfaite de ce que les Sœurs, grâce à Appel Détresse, vous donnent ? Êtes-vous contente? »

Mme Christine : « Oui, nous sommes satisfaites et très contentes »

Mme RAZAFINDRAVAO Mathilde 65 ans

Je ne travaille pas mais je me résigne au fait de mendier par ci par là, je suis déjà âgée, je suis fatiguée. J'ai beaucoup d'enfants, mais ils sont tous occupés à subvenir à leurs familles respectives. Je suis contente de ce que donne Sœur (avec Appel Détresse), c'est déjà une grâce qu'elle nous donne. La Soeur se préoccupe de nous ,de ce que nous mangeons.

Niry a 30 ans, elle est domiciliée à Lovobe

Son enfant de 2 semaines pesait 1,700 kg .La sage-femme l'a reçue, fait le pesage et l'a orientée vers le Médecin pour faire une consultation.

Puis elle est admise au CRENA,-Lait 1er Age.

Revenue du bureau du Médecin, elle a eu le lait, les conseils nécessaires pour l'allaitement, l'hygiène et les rendez-vous hebdomadaires. Il faut suivre le poids et recevoir le lait presque tous les mercredis et pendant 5 mois, jusqu'à ce qu'elle récupère le poids idéal.

Elle remercie pour les soins donnés et est aussi très contente.

Najoro 9 mois, un garçon qui habite à Morondava

Mois de juillet 2024- Najoro à 15 jours, pèse de 1,900 kg. Sur le cou, il avait une tuméfaction. Le dispensaire l'a traité et lui donne du lait.

Le médecin a cessé l'allaitement maternel. La tuméfaction a disparu et il a gagné beaucoup de poids ,il a eu du lait pendant 5 mois et maintenant on est satisfait du résultat du traitement et de la récupération nutritionnelle. Ses parents sont très contents, il continue encore le traitement et arrive de temps en temps au centre pour un contrôle et suivi.



Le projet de lycée à Nofisoa, chez Myriam et Rodolphe

Myriam accuse réception de notre contribution pour la fabrication des bancs

« Nous venons de recevoir la subvention pour les bancs du lycée. A cet effet, nous remercions de tout cœur Appel Détresse pour son aide. Grâce à votre soutien, nous pourrons offrir à nos élèves un environnement plus confortable et accueillant, favorisant ainsi leur apprentissage et leur bien-être au sein de notre établissement. Nous vous remercions d'avoir toujours été de notre côté pour la réalisation de nos projets....

D'ici peu, nous allons lancer les commandes pour la confection des bancs au centre NRJ. On est aussi en pleine préparation administrative pour l'ouverture du Lycée en Septembre. On va commencer avec la classe de Seconde. Nous sommes très contents de pouvoir ouvrir le lycée car c'est vraiment un besoin pour les élèves et les parents. En effet, vu le coût élevé de la scolarité dans les autres établissements, à la fin du collège, beaucoup de nos élèves arrêtent les études, faute de moyen. Ainsi, avec le lycée, ici, ils pourront encore continuer jusqu'au Bac et avoir plus de chance de réussir dans la vie.

Encore une fois, merci pour votre confiance et votre soutien à nos élèves. » Myriam

Les personnes âgées du foyer de Morondave

« Nous sommes très contents de vous écrire en vous communiquant notre vie concernant le foyer des personnes âgées, et le foyer des enfants handicapés varavarana Tsaraendrika Morondava.

Actuellement le foyer des personnes âgées en accueille dix : quatre femmes et six hommes. Parmi les femmes, l'une est handicapée physique et ne parle pas, mais elle comprend ce qu'on lui dit, les trois sont valides. Elles sont pauvres, sans enfants, délaissées par leurs familles.

Les six hommes : - un est lépreux guéri, abandonné par ses familles, - deux sont handicapés mentaux, l'un de deux était un enfant de la rue pendant son enfance à plus forte raison, nous ne connaissons pas ses familles, - l'autre a perdu ses parents il y a longtemps. Les trois qui restent, dont l'un d'eux a fait un accident vasculaire qui a paralysé ses membres côté gauche, il est sur chariot, un autre est sur chariot, il est handicapé, ses jambes sont anormales, tandis que les bras sont forts. Voilà leur situation .En effet, le foyer des personnes âgées est varié, il accueille les pauvres sans avenir, abandonnés par les leurs, leur hébergement est gratuit sans pension. Heureusement, vous êtes, chers amis Appel Détresse, à coté de nous pour leurs aider au niveau financier. Cependant, nous essayons de faire le jardin potager, avec quelques pieds des maniocs, des patates douches, du maïs et haricots, cacahouètes, A cause du cyclone, notre champ a été submergé pendant deux semaines, ce qui fait que tout est pourri, l'approvisionnement alimentaire n'est donc pas assuré...Nous avons beaucoup de problèmes à résoudre. Heureusement, vous nous avez envoyé par les conteneurs de la poudre de pain, de la farine, du sucre, du lait, des biscuits, ceci nous allège le petit déjeuner pendant quelques mois, aussi que les pâtes de toute sortes, plus les conserves des sardines, les thons, et les pâtes mélangées avec les sauces tomates et quelques petits sachets du riz. Vous nous avez donné aussi de l'argent par trimestre l'Association Appel détresse nous aider régulièrement pour le fonctionnement du foyer des personnes âgées mais vu l'augmentation du prix , nous trouvons que les personnes âgées mangent « le minimum » au quotidien.

L'année dernière, les personnes âgées ont élevé les poules à chair pour vendre et manger, le but c'est d'avoir un peu d'argent pour compléter le nécessaire comme sucrerie, savonnerie aujourd'hui il n'y a plus de sous pourtant nous avons le grand désir de recommencer le poulailler de chair. Ceci nous sauve à la situation de pénurie, si vous pouviez nous acheter les poulets ne serait-ce qu'une cinquantaine pour demeurer et nous serions rétablis. »

Sœur Adeline

Le centre des Handicapés de Morondave

Les handicapés physiques

« 94 Personnes en situation de handicap physique suivent leurs rééducations au centre. Ils ont dans toute sorte de handicap (IMC, AVC, polyhandicapés, retard développement psychomoteur, retard de la marche, polyhandicapés, hydrocéphalies, pied bot, mal de pot). Ils soignent par Monsieur Fenitre Kinésithérapeute et Monsieur Modeste aide Kiné. Tout les mardi et jeudi, nous allons à Mahabo 45 km de Morondava, pour faire la rééducation de personne handicapés

Deux appareilleurs (Monsieur Brillant et Monsieur Tojo) fabriquent les chaussures orthopédiques des personnes en situation de handicaps. De nombreux de patients en ont bénéficié au centre.

A l'hébergement du foyer handicapé, il y a 28 Patients qui sont accueillis mais les chambres sont étroites. Dans une chambre, il y a 7 personnes, nous n'avons que 4 chambres alors nous avons un grand souci pour leur santé. Mais on n'a pas de possibilité pour l'extension.

Nous avons accompagné plus de 70 familles de personnes handicapées physiques et mentales. De jeunes aveugles suivent leur scolarité à l'école à Antsirabe. Ils sont en classe de seconde au terminal, ils sont toujours sérieux à leur classe et ils s'intègrent bien au niveau de groupe.

Nous vous redisons merci beaucoup et nous comptons de votre aide. » Sr Adeline

H
a
n
d
i
c
a
p
é
s



Personnes âgées

Le centre des Handicapés de Morondave

Les handicapés mentaux

« Cette année, le nombre des élèves handicapés mentaux a augmenté car les parents se préoccupent de l'évolution de leurs enfants. Les élèves en situation de handicap mental sont au nombre de 40, âgés de 5 à 50 ans. Les petits enfants de 5 à 13 ans sont accompagnés par Mademoiselle Nadia, institutrice spécialisée .Elle apprend aux enfants à lire à partir de divers exercices : lecture d'image, écriture, coloriage, repérage du temps, cour de danse, des contes, suivi de l'information à la télévision. Aider les enfants à s'exprimer, à s'entraider, à s'intégrer au niveau de groupe. Aider les enfants également à développer leur autonomie vestiaire dans la vie quotidienne.

Les jeunes de 14 à 30 ans sont accompagnés par Madame Noro, éducatrice spécialisée pour s'exercer à l'activité professionnelle comme la broderie, la pâtisserie, la cour de cuisine,

Les adultes handicapés mentaux de 31 à 50 ans sont aidés par Madame Pierrette et Monsieur Eléazar éducateurs spécialisés pour s'exercer au jardin potager, et s'occuper des jardins des fleurs. Ils prennent régulièrement les repas du midi au centre. Merci beaucoup à vous pour votre fidélité à nourrir les handicapés car nous constatons régulièrement un recul de l'argent pour leur cantine »

Sœur Adeline